

Leçon 1 1er trimestre 2015

Sabbat après-midi 27 décembre 2014

L'appel de la sagesse

Le Dieu que nous servons ne fait point acception de personnes. Celui qui donna à Salomon un esprit de discernement désire accorder la même bénédiction à ses enfants, aujourd'hui. « Si quelqu'un d'entre vous, dit saint Jacques, manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1 : 5.)

Celui qui, fatigué et chargé, recherche la sagesse plutôt que la richesse, la puissance ou la renommée, ne sera pas déçu. Il apprendra du grand Maître, non seulement ce qu'il doit faire, mais comment le faire, de manière à obtenir son approbation. *Prophets and Kings*, p. 31 ; *Prophètes et rois*, p. 19.

« Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui devient raisonnable. » (Proverbes 3 : 13). Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel, et l'homme qui accepte de se laisser façonner et former selon le modèle divin montre toute la beauté de l'œuvre de Dieu. [...] La connaissance de Dieu s'obtient par sa Parole. La connaissance pratique de la vraie piété dans la consécration quotidienne et le service de Dieu assure le plus haut développement de l'esprit, de l'âme et du corps. [...] La communication de la puissance divine récompense notre recherche sincère de la sagesse en vue d'un usage consciencieux de nos plus hautes facultés pour honorer Dieu et bénir nos semblables. Étant donné que ces facultés ne viennent pas de nous-mêmes, mais qu'elles émanent de Dieu, elles devraient être appréciées comme des talents qui nous viennent de lui et qui doivent être employés à son service. Les facultés de l'esprit qui viennent de Dieu méritent toute notre considération et doivent diriger le royaume de notre corps. Les appétits naturels et les passions doivent être placés sous le contrôle de la conscience et des inclinations spirituelles. [...] La religion de Jésus-Christ ne nuit jamais à celui qui la vit. Elle ne rend jamais les croyants ordinaires ou durs, discourtois ou enflés d'orgueil, passionnés ou insensibles. Au contraire, elle affine les goûts, sanctifie le discernement, purifie et anoblit les pensées en les rendant captives de Jésus-Christ. *In Heavenly Places*, p. 141; *Dans les lieux célestes* p.142

Dimanche 28 décembre 2014

Le commencement de la sagesse

Le Seigneur accorda à Salomon la sagesse qu'il désirait avant toute autre chose : la richesse, les honneurs, et une longue vie. La prière qu'il fit

monter vers le ciel pour obtenir la vivacité d'esprit, la grandeur d'âme, un cœur intelligent, fut exaucée. « Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence et des connaissances multipliées comme le sable de la mer. La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme ... et sa renommée était répandue parmi toutes les nations d'alentour »!

« Tout Israël ... craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour le diriger dans ses jugements ». Le cœur du peuple était tourné vers Salomon, comme il l'avait été vers David, et on lui obéit en toutes choses. « Salomon ... s'affermir dans son règne ; l'Éternel, son Dieu, fut avec lui, et l'éleva à un haut degré ». 1 Rois 3 : 28 ; 2 Chroniques 1 : 1.

Pendant de nombreuses années, la vie de Salomon fut caractérisée par la piété, la droiture, la rigidité dans les principes et une stricte obéissance aux commandements de Dieu. Il dirigeait toutes les affaires importantes, et administrait avec sagesse les intérêts du royaume. Sa prospérité, sa sagacité, les magnifiques constructions élevées au cours des premières années de son règne, l'énergie, la piété, la justice et la magnanimité qu'il déploya en paroles et en actes conquirent la fidélité de ses sujets, ainsi que l'admiration et les hommages des monarques de nombreux pays.

Le nom de Dieu fut exalté pendant la première partie du règne de Salomon. La sagesse et la droiture que possédait le roi rendirent témoignage à toutes les nations de l'excellence des attributs du Dieu qu'il servait. Pendant un certain temps, Israël fut comme la lumière du monde, projetant au loin la grandeur de Dieu. La véritable gloire des premières années du règne de Salomon ne provenait pas de son incomparable sagesse, de ses richesses fabuleuses, de sa grande puissance, de sa renommée universelle, mais de l'honneur dont il entourait le nom du Dieu d'Israël, par l'emploi judicieux des dons qu'il avait reçus du ciel.

A mesure que s'écoulaient les années, et que la gloire de Salomon devenait plus grande, le monarque cherchait à honorer Dieu en enrichissant ses connaissances spirituelles et intellectuelles, tout en faisant part à ses semblables des bénédictions qu'il avait reçues. Nul ne savait mieux que lui que sa sagesse et son intelligence, il les devait à Dieu, et que ces dons lui avaient été accordés pour qu'il puisse faire connaître au monde le Roi des rois.

Prophets and Kings, pp. 31–33. ; *Prophètes et rois*, pp.19, 20.

Lundi 29 décembre 2014

La véritable éducation

Salomon s'intéressa vivement à l'étude de l'histoire naturelle, mais ses recherches ne se limitèrent pas à une branche spéciale des sciences. En

approfondissant tout ce qui concerne les choses créées, animées ou inanimées, il acquit une conception plus nette du Créateur. Dans les forces de la nature, dans le règne animal et minéral, dans chaque arbre ou chaque arbuste, dans chaque fleur, il discernait la sagesse d'en haut. Et tandis qu'il cherchait à augmenter sa science, sa connaissance de Dieu grandissait sans cesse.

Divinement inspiré, Salomon exprima sa sagesse par des chants de louange et de nombreux proverbes. « Il a prononcé trois mille sentences, et composé mille et cinq cantiques. Il a parlé sur les arbres depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille ; il a aussi parlé sur les animaux, sur les oiseaux, sur les reptiles et sur les poissons ». (1 Rois 4 : 32, 33.)

Les proverbes de Salomon nous donnent un aperçu des principes nécessaires pour obtenir une vie pieuse et un idéal élevé, principes d'essence divine qui conduisent à la sainteté et devraient diriger tous les actes de notre existence. C'est grâce à la diffusion de ces principes et au témoignage rendu à Dieu, à qui appartiennent la louange et la gloire, que le règne de Salomon débuta dans une atmosphère si élevée, tant au point de vue moral que matériel.

« Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Ecrivait Salomon. Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or ; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie ; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux ». Proverbes 3 : 13-18.

« Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence ». « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ». « La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais ». Psaume 111 : 10 ; Proverbes 8 : 13.

Prophets and Kings, pp. 33, 34; *Prophètes et rois*, p. 21.

Mardi 30 décembre 2014

L'appel de la sagesse

Que de sujets s'offrent à la méditation de l'esprit dans les saintes Ecritures ! Où trouver des thèmes plus nobles pour notre admiration ? Où en trouver d'aussi intéressants ? En quoi les recherches de la science humaine pourraient-elles être comparées à ce qu'il y a de sublime et de mystérieux dans

la science de la Bible ? Où trouvera-t-on quelque chose qui suscite des pensées plus profondes ?...

« La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples. » (Psaume 119 : 130). Des anges se tiennent aux côtés de celui qui sonde les Ecritures, afin d'influencer et d'éclairer son esprit. L'ordre du Christ retentit aujourd'hui avec autant de force qu'au moment où il fut donné aux premiers disciples : « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » (Jean 5 : 39).

Messages to Young People, p. 257 ; *Messages à la jeunesse*, pp. 254, 255.

Vous combattez pour obtenir la couronne de vie ... Vivez dans le but de plaire à Celui aux yeux duquel vous avez tant de valeur qu'il a donné Jésus, son Fils unique, pour vous sauver de vos péchés.... Gardez toujours à l'esprit que tout ce qui vaut la peine d'être fait doit être bien fait. Demandez à Dieu sa sagesse, de sorte que, jamais, vous ne puissiez décourager quelqu'un à faire le bien. Travaillez avec le Christ qui cherche à attirer tous les hommes à lui... Dans tout ce que vous entreprenez faites toujours de votre mieux. Jésus est votre Sauveur, reposez-vous sur lui, jour après jour, afin de ne pas semer de mauvaises graines, mais de celles qui produiront les fruits du Royaume. ...

Votre intelligence doit vous servir autant que vos yeux. Éduquez votre jugement afin qu'il ne soit ni faible, ni inefficace. Dans la prière, demandez conseil et confiez votre vie au Seigneur. Fermez votre cœur aux égarements et à l'attrait du péché, et ouvrez-le à toute influence céleste. Employez le mieux possible votre temps et les opportunités qui vous sont offertes, afin de développer un caractère équilibré...

Sons and Daughters of God, p. 283.

On voit des hommes soucieux de se distinguer, sages au-delà de ce qui est écrit, dont la sagesse n'est que folie. Ils se croient les premiers à découvrir des choses merveilleuses, alors que leurs idées sont bien en retard en ce qui touche à la volonté et au dessein de Dieu. En s'efforçant d'expliquer ou de dévoiler des mystères cachés en tout temps aux yeux des mortels, ils ressemblent à celui qui se débattrait dans la boue tout en prétendant montrer à d'autres comment en sortir. On peut voir là l'image appropriée de ceux qui s'érigent en censeurs pour corriger les erreurs de la Bible. Personne ne peut améliorer la Bible en suggérant ce que le Seigneur a voulu dire ou ce qu'il aurait dû dire...

Dieu a confié la préparation de sa Parole divinement inspirée à l'être fini qu'est l'homme. Cette Parole, aménagée en livres distincts, qui composent l'Ancien et le Nouveau (19) Testament, sert de guide aux habitants d'un monde déchu, léguée à eux pour que grâce à l'étude et à l'obéissance à ses préceptes, aucune âme en route vers le ciel ne s'égare.

Selected Messages, bk. 1, p. 16; *Messages choisis* vol. 1, p. 18.

Nous n'avons pas besoin d'aller aux extrémités du monde pour trouver la sagesse, car Dieu est tout près de nous. Notre succès ne dépend pas des capacités que nous possédons, ni de celles que nous acquerrons, mais du Seigneur. Nous devons avoir beaucoup moins de confiance en l'homme et davantage en ce que Dieu peut faire pour tous ceux qui croient. Il désire ardemment que nous le recherchions avec foi, que nous nous attendions à de grandes choses de sa part. Il désire nous donner une juste compréhension des choses temporelles et spirituelles. Il peut aviver notre intelligence et nous inspirer le tact et l'habileté. Mettons nos talents au service du Seigneur et demandons-lui la sagesse : elle nous sera accordée.

Christ's Object Lessons, p. 146; *Les Parables de Jésus*, p. 120.

Mercredi 31 décembre 2014

Le bénéfice de la sagesse

Ouvrez la Bible devant notre jeunesse, attirez son attention sur les trésors cachés qu'elle renferme, apprenez-lui à y chercher des joyaux de vérité ; elle acquerra une force intellectuelle que toute l'étude de la philosophie ne pourrait lui communiquer. Les vastes sujets traités par la Bible, la simplicité si digne de ses déclarations inspirées, les thèmes élevés qu'elle propose à l'esprit, la lumière vive et pénétrante qui émane du trône de Dieu et vient éclairer notre entendement, tout cela développera les facultés de l'esprit à un point que l'on conçoit difficilement et que l'on ne pourra jamais expliquer.

Messages to Young People, p. 254; *Messages à la jeunesse*, p.252.

Dans Sa parole, le Seigneur énumère les dons et les grâces que doivent absolument posséder tous ceux qui ont affaire avec Son œuvre. Elle ne nous enseigne pas à mépriser la connaissance ou l'éducation, car la culture intellectuelle est une bénédiction quand elle est dominée par l'amour et la crainte de Dieu. Cependant, elle n'est pas présentée comme la qualification la plus importante pour le service de Dieu. Jésus laissa de côté les sages de son époque, les hommes éduqués et les positions élevées, parce qu'ils étaient si

orgueilleux et se sentaient si sûrs de leur supériorité tant vantée, qu'ils ne pouvaient pas sympathiser avec l'humanité souffrante, et devenir des collaborateurs de l'Homme de Nazareth. A cause de leur fanatisme, ils n'acceptaient pas que Christ les enseigne. Le Seigneur Jésus veut que ceux qui sont en relation avec Son œuvre la considère comme sacrée; alors, ils pourront collaborer avec Dieu. Ils seront des canaux non obstrués par lesquels Sa grâce pourra couler. Les attributs du caractère de Christ ne peuvent être accordés qu'à ceux qui se méfient d'eux-mêmes. La plus grande éducation scientifique ne peut développer d'elle-même un caractère semblable à celui de Christ. Les fruits de la véritable sagesse ne proviennent que de Christ.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 259;
Témoignages pour les pasteurs, p. 128.

Daniel était en relation intime avec la source de toute sagesse et, pour lui, ceci était beaucoup plus précieux que tout l'or d'Ophir. Il tenait son instruction religieuse pour aussi valable que tous les avantages que lui procuraient sa sagesse et son savoir. Il utilisait efficacement le capital qui lui était confié. Il était enthousiasmé par la situation dans laquelle il se trouvait à la cour du roi. Il coopérait avec Dieu en se servant de tous les pouvoirs qui lui avaient été donnés, et nous lisons : « Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la connaissance, du discernement dans tout ce qui concernait les lettres et de la sagesse ; Daniel expliquait toutes les visions et tous les rêves ». (Daniel 1 : 17) Daniel était en communion avec Dieu et les secrets du Très Haut lui étaient accessibles ; car Dieu est avec ceux qui le craignent. « Le roi s'entretint avec eux ; parmi eux tous, il ne s'en trouvait aucun comme Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria. Ils se tinrent donc devant le roi. Sur tous les sujets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les mages et les envoûteurs qui étaient dans tout son royaume. » (Ibid. 19, 20). Leur développement continu en sagesse et en intelligence religieuse ne les disqualifiait en rien pour l'accomplissement fidèle des devoirs importants dont ils étaient chargés au sein du royaume de Babylone. Dieu leur accorda sa sagesse et son savoir pour le perfectionnement d'une éducation approfondie.

The Bible Echo, August 21, 1899.

Le Seigneur du monde offre au coupable le don de la vie éternelle. Il attend une réponse à son offre d'amour et de pardon avec une compassion plus tendre que celle qui étire le cœur d'un parent humain, pardonnant au fils rebelle qui vient à lui en se repentant. Il crie à celui qui s'égare : « Reviens à moi, et je reviendrai à toi. » Si le pécheur refuse toujours d'écouter la voix

pleine de grâce qui l'appelle avec tendresse et amour, son âme demeurera dans l'obscurité. S'il néglige l'opportunité qui se présente à lui et s'enfoncé dans sa mauvaise voie, la colère de Dieu fondra sur lui au moment où il ne s'y attendra pas. « Celui qui, souvent réprimandé, raidit son cou, sera soudain détruit sans remède. » Ce jeune homme avait pris à la légère l'autorité de son père et méprisé les limites qu'il lui imposait. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. Elle est à la base de toute bonne éducation. Ceux qui, tout en ayant eu cette possibilité, n'ont pas appris cette grande leçon, ne sont pas seulement disqualifiés pour servir dans la cause de Dieu, mais sont une offense pour la communauté dans laquelle ils vivent.

Salomon encourage les jeunes: « Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ; car c'est une couronne de grâce pour ta tête et une parure pour ton cou. Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, ne te laisse pas gagner... La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places: elle crie à l'entrée des lieux bruyants ; aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles: Jusqu'à quand, stupides, aimerez-vous la stupidité ? Jusqu'à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les insensés haïront-ils la science ? Tournez-vous pour écouter mes réprimandes ! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, Je vous ferai connaître mes paroles. » (Proverbes 1 : 8-10, 20-23). *Testimonies*, vol. 4, pp. 207)

Jeudi 1er janvier 2015

N'oubliez pas !

Faire profession d'aimer Dieu et de révéler les choses sacrées, tout en arrêtant sa pensée aux choses superficielles et irréelles, c'est se placer sur le terrain de Satan et accomplir ses œuvres. Si les jeunes voulaient étudier les œuvres glorieuses de Dieu dans la nature, sa majesté, sa puissance telles qu'elles se manifestent dans sa Parole, ils sortiraient de chacun de ces exercices avec des facultés vivifiées et ennoblies. Il en résulterait une vigueur tempérée par l'humilité. En contemplant les merveilles de la puissance divine, l'esprit apprendra cette leçon si difficile et pourtant si utile : la sagesse humaine, si elle n'est pas reliée à l'Infini et sanctifiée par la grâce du Christ, n'est que folie.

Messages to Young People, p. 253; *Messages à la jeunesse*, p. 251.

En tant que peuple, nous manquons de foi. De nos jours, il en est peu qui suivent les conseils que Dieu a donnés par la servante qu'il s'est choisie, avec autant de docilité que l'ont fait les armées d'Israël à la bataille de Jéricho. Le Capitaine des armées célestes n'a pas choisi de se révéler à tout le peuple. Il n'a communiqué qu'avec Josué, qui a transmis aux hébreux le contenu de

cette rencontre. Il leur appartenait ensuite de le croire en obéissant aux commandements qu'il leur donnait au nom du Capitaine des armées célestes ou de douter de ses paroles en se rebellant contre ses directives et en niant son autorité. Le peuple ne pouvait voir l'armée des anges conduite par le Fils de Dieu, et il pouvait raisonner ainsi : « Tout ceci n'a pas de sens : il est ridicule de faire chaque jour le tour de cette ville en soufflant dans des trompettes en corne de bélier ! Quel effet cela pourra-t-il avoir sur des fortifications aussi imposantes ? »

Mais c'est le plan même de faire se répéter si souvent cette cérémonie avant que les murs de la ville ne s'écroulent, qui a permis aux Israélites de laisser grandir en eux leur foi.

Ils devaient être entièrement convaincus que leurs forces ne venaient ni de la sagesse de l'homme, ni de sa puissance, mais uniquement du Dieu de leur salut. Ils devaient, par conséquent, s'habituer à laisser de côté leurs propres désirs et se reposer entièrement sur leur divin Chef.

Ceux qui, aujourd'hui, déclarent être le peuple de Dieu, se conduiraient-ils ainsi dans des circonstances similaires ? Il est certain que beaucoup d'entre eux suivraient leurs propres plans et suggèreraient d'autres façons de faire avec d'autres moyens pour arriver à leurs fins. Ils auraient beaucoup de mal à se soumettre à un ordre aussi simple, qui d'ailleurs ne leur apporterait aucune gloire, si ce n'est celle d'avoir obéi. Ils douteraient aussi de la possibilité de conquérir de cette manière une ville aussi puissante. Mais la loi du devoir est d'une importance capitale. Elle doit avoir priorité sur la raison humaine. La foi est une puissance de vie qui fait tomber toutes les barrières, franchit tous les obstacles, et plante sa bannière au cœur du camp ennemi.

Dieu fera des choses merveilleuses pour ceux qui mettent leur confiance en Lui. Or, le peuple qui dit lui appartenir n'a plus de force ! Il s'appuie tellement sur sa propre sagesse qu'il ne donne pas au Seigneur la possibilité de manifester sa puissance en sa faveur. Pourtant Dieu se portera au secours de ses enfants, s'ils placent entièrement leur confiance en Lui et lui obéissent sans réserve.

Testimonies, vol. 4, pp. 162, 163.

Vendredi 2 janvier 2015

Pour aller plus loin :

Les Paraboles de Jésus, chapitre 8, « Le Trésor caché », pp. 88-92.

Messages à la jeunesse, chapitre 112 « Une bénédiction dans la famille », pp. 332.